

Traitement de la métrite chronique.

Par T. GALLARD.

Suite et fin.

PRÉCAUTIONS HYGIÉNIQUES. — L'hygiène des femmes affectées de métrite chronique doit être attentivement surveillée, et pendant toute la durée du traitement, et à partir de la convalescence.

Je ne reviendrai pas sur ce que je vous ai dit à propos du régime alimentaire, dont l'importance est telle, que j'ai dû le considérer comme faisant partie intégrante du traitement général tonique et reconstituant, plutôt que comme un simple élément de l'hygiène ; nous ne nous occuperons donc ici que de ce qui concerne la vie de relation.

Le séjour à la campagne, dans un lieu sec et bien aéré, avec des ombrages suffisants pour que, même dans la saison la plus chaude de l'année, la malade puisse passer la plus grande partie de ses journées en plein air, constitue un des éléments les plus favorables pour le rétablissement. Au repos corporel, la résidence à la campagne permet d'ajouter le repos moral, qui est au moins aussi nécessaire ; car, autant que les fatigues physiques, il faut faire éviter aux malades les émotions vives et douloureuses.

Un peu d'exercice est nécessaire, et nulle part il ne peut plus commodément être pris sans fatigue qu'à la campagne, où l'on n'a pas d'étages à gravir et où la promenade est toujours facile. A toutes les époques de la maladie, de petites promenades à pied, non seulement peuvent être autorisées, mais doivent même être conseillées, et je ne saurais, pour ma part, accepter la pratique de Lisfranc, qui laissait ses malades des mois entiers étendues sur leur chaise longue, sans leur permettre de poser le pied à terre. C'est ainsi qu'il aggravait les phénomènes dyspeptiques et qu'il favorisait les troubles de la sécrétion urinaire dont je vous ai parlé dans une précédente leçon. La promenade à pied me paraît toujours devoir